LES MÉTIERS DE LA MER

eXpO de l'été 2025

AGON-COUTAINVILLE

www.agoncoutainville.fr

AGON COUTAIN VILLE naturellement

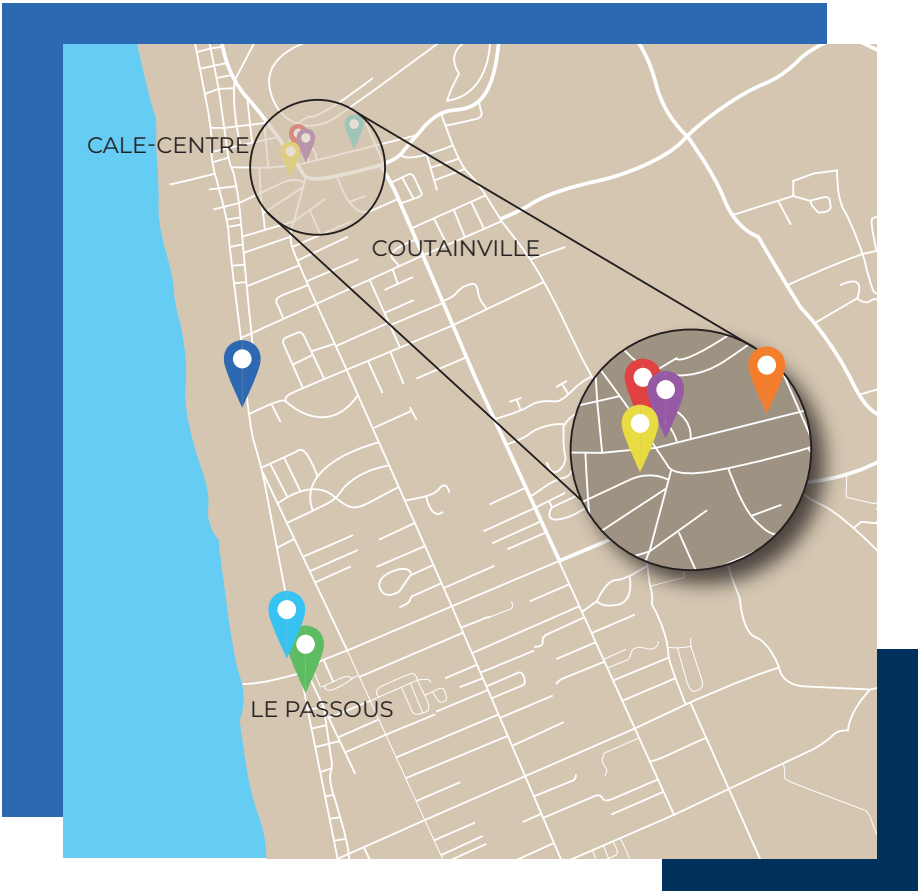
Agon-Coutainville, entre terre et marées.

Cette exposition rend hommage à toutes celles et ceux qui ont fait vivre la commune au rythme des marées.

Grâce aux témoignages et photos de six familles locales, découvrez les gestes d'autrefois. Ces images racontent le travail quotidien en mer, les gestes précis transmis de génération en génération, mais aussi la vie autour de ces métiers : les liens humains, les efforts collectifs et l'attachement à un territoire. À cette époque, le littoral était au cœur de la vie locale. Ces métiers exigeants, ancrés dans les traditions, rythmaient les journées des familles et façonnaient l'identité de notre commune.
La commune d'Agon-Coutainville vous invite à plonger dans l'univers des métiers de la mer tels qu'ils étaient vécus dans les années 60 : ostréiculture, mytiliculture, pêche artisanale, Sauveteurs en Mer,...

PIERRETTE BESSIN
1ère adjointe à la Culture, Animation, Communication et Économie locale

PARCOURS



- Promenoir de Chausey
- Promenoir du Passous
- Façade SNSM
- Espace Culturel
- Office de Tourisme
- Boutique Sophie Vayer
- Petit Office

©Guy Lebret

Pêcherie

« Pierrette », l'une des deux pêcheries appartenant à Guy Leclerc. Il s'agit de pièges à poissons en forme de « V », la pointe tournée vers le large.

La pêche à la sole et à la praire

©Album Cyrille Lecrosnier

©Album Cyrille Lecrosnier

Scène de ratissage à marée basse, autrefois très courante. À l'aide de grands râteaux, les pêcheurs raclaient le sable pour capturer des soles ou des praires. Cette technique, bien que plus rare aujourd'hui, est encore pratiquée ponctuellement sur nos côtes.

©Album Cyrille Lecrosnier

À cette époque, ces droits de pêche maritime étaient souvent accordés aux veuves, ce qui explique la forte présence féminine sur les estrans, de jour comme de nuit.

Les deux colosses de Coutainville

Ces deux hommes, surnommés « les deux colosses », étaient des figures emblématiques de la pêche à pied à Coutainville au début du siècle dernier.
Leur stature imposante et leur régularité sur l'estran en ont fait des personnages presque légendaires.
Ils incarnaient la robustesse et la fierté des gens de la mer.

©Album Cyrille Lecrosnier

La barcière et la libette

Ici, nous sommes au bout d'une pêcherie, face à une barcière.
Cette structure en forme d'entonnoir permettait de piéger le poisson avec les courants.
L'homme utilise une grande libette, sorte d'épuisette traditionnelle, pour récupérer les poissons prisonniers.

©Album Cyrille Lecrosnier

©Album Cyrille Lecrosnier

La pêcherie traditionnelle d'Agon-Coutainville

Au début du XXe siècle, nous sommes à l'intérieur d'une pêcherie, typique de la côte normande. Les pêcheurs y pratiquaient la pêche au bar à l'aide de cordes à bar. L'homme porte une hotte normande, un panier de portage traditionnel, et utilise une serre de fourche pour récolter les « anneaux » (anguilles de mer ou autres petits poissons piégés). Cette scène témoigne d'un savoir-faire ancestral, lié à la pêche à pied à marée basse.

©Guy Lebret

Pêcherie

Guy Leclerc, « Tonton Guy », en train d'effectuer l'entretien nécessaire des pêcheries. Pour cela, il faisait appel à ses amis et copains le temps d'une journée. Pour les récompenser, tout se terminait par un grand et long repas, dans la joie et la bonne humeur.

Fête de la mer à Agon-Coutainville

©David Dubosc q

Tous les pêcheurs ont décoré leurs bateaux pour l'occasion, dans une ambiance festive et colorée. Guirlandes, drapeaux et ballons ornent les embarcations, attirant une foule nombreuse rassemblée au cœur de la Place du Général de Gaulle. Une tradition vivante qui rend hommage aux gens de la mer.

©Sophie Leclerc et Marie Lenoir Monbrun

1965

Plantation de pieux en chêne pour la culture des moules de Bouchot.

©Guy Lebret

Entretien d'une pêcherie de «Tonton Guy»

Sous un ciel bleu et venteux, deux hommes en cirés colorés œuvrent au rythme des marées.
Cette scène authentique illustre l'entretien des pêcheries, ces pieux de bois emblématiques du littoral normand. À marée basse, les hommes s'activent avec précision autour des filets.
Cette pêche durable, façonnée par l'effort humain et les caprices de la mer, rythme la vie locale. Le métier, rude mais passionnant, est un pilier de l'identité coutainvillaise. Ici, la mer nourrit autant qu'elle forge les caractères.

1969
Georges Quétier, un mytiliculteur heureux.

©Famille Quétier

Après avoir quitté son bureau parisien, où il exerçait comme ingénieur, Georges Quétier a pris possession de son nouveau « bureau » sur l'estran… photographié ici par Annick, son épouse. Les pieux à moules, appelés bouchots, plantés à la Pointe d'Agon servent de support aux naissains de moules. Ces derniers sont incrustés dans des cordes en chanvre. Lorsque les moules commencent à sortir des cordes, celles-ci sont enroulées autour des pieux. Les moules atteignent leur taille adulte en un an, mais peuvent rester en mer jusqu'à six mois de plus, selon la météo et les ventes.

Récolte du varech

©Guy Lebret

Les agriculteurs locaux récoltaient le varech, qui leur servait d'engrais naturel dans les champs. Le chargement était tellement lourd qu'il était nécessaire d'utiliser plusieurs chevaux pour éviter que l'attelage ne s'enfonce dans le sable.

1980
Forages dans la future zone conchylicole

©Famille Quétier

Dans les premiers temps, chacun avait son propre chantier. L'idée de créer une zone conchylicole regroupant les professionnels en un même lieu est venue progressivement.
Les forages dans la nappe d'eau salée, filtrée par le sable, ont permis de disposer d'une eau abondante et pure pour nettoyer les coquillages. Les prises d'eau de mer étaient également une solution efficace pour stocker les produits dans des bassins, avec une eau de qualité sanitaire optimale.
Cette zone conchylicole est située entre Coutainville et Blainville sur Mer, face à la mer. Grâce à la proximité de la descente sur l'estran, cette base a offert de meilleures conditions de travail : un accès aux stockages des huîtres moins tributaire des horaires de marée, et davantage de sécurité, avec moins de véhicules en circulation dans la commune.

1949
Poisson lune pêché par les frères Leclerc, Roland et Guy

©Sophie Leclerc et Marie Lenoir Monbrun

1955
Retour de pêche

Entraide familiale pour le nettoyage des filets.
Famille Lehuby et Leclerc.

©Sophie Leclerc et Marie Lenoir Monbrun

1967
Premiers véhicules mytilicoles

©Famille Quétier

Lorsqu'ils ont commencé la mytiliculture, Georges et Annick Quétier étaient encore parisiens. Annick a quitté son métier d'enseignante pour se lancer dans cette aventure, tandis que Georges, restait à Paris pour le travail.
Il la rejoignait les week-ends et pendant les vacances. N'étant pas encore équipés professionnellement, ils utilisèrent divers véhicules pour accéder à l'estran.
On distingue une Frégate conduite par Annick, tractant deux remorques, la première chargée de pieux et d'outils, la seconde d'une motopompe. Cette dernière était utilisée pour forer le sol sablonneux afin de planter les bouchots (ou pieux).
À l'arrière-plan, on distingue la cabane où Annick et Georges s'étaient installés dans un premier temps.

Ramassage des collecteurs d'huîtres

©David Duboscq

Après une année de prégrossissement sur les parcs de Blainville-sur-Mer, les collecteurs, qui venaient de Charente-Maritime, étaient ramassés.

1981

Rose Quétier dans le parc à moules

©Famille Quétier

Les entreprises mytilicoles étant souvent familiales, tout le monde allait à la mer. Les plus jeunes pour s'amuser, mais dès que leur âge le permettait, ils étaient mis à contribution.
À l'arrière-plan, on aperçoit des tables sur lesquelles sont tendues horizontalement les cordes à naissains.
Le naissain, provenant d'écloseries en Charente, est livré sous forme de cordes, provisoirement étalées sur ces barres horizontales.
Au bout de deux mois, une fois qu'il a atteint une certaine taille, le naissain est enroulé autour des bouchots.

1967
Premières livraisons de pieux à moules.

©Famille Quétier

Au début, Georges Quétier fabriquait lui-même les pieux à moules dans la lande de Lessay. Il a ensuite fait appel à Gilbert Gallot, forestier à Jullouville. Ce dernier livre, dans le marais de Blainville sur Mer, les premiers troncs de chêne qui serviront de pieux à moules.
Par la suite, Gérard Gallot, le fils de Gilbert, est lui aussi devenu mytiliculteur.

Montage des collecteurs

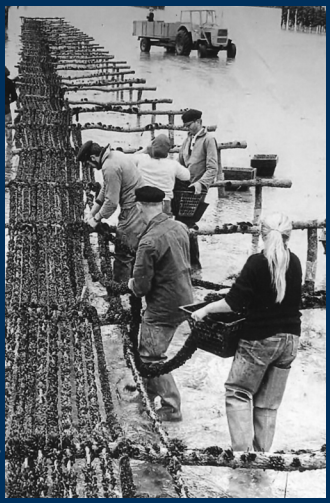
©David Duboscq

Guy Duboscq et sa belle-sœur montant les collecteurs avant de les poser en Charente-Maritime.

©Famille Quétier

Jeunesse sur l'estran

Sur le plateau d'un vieux camion chargé, deux jeunes garçons observent la marée depuis l'estran. À Agon-Coutainville, la mytiliculture était souvent une affaire de famille, et les enfants accompagnaient volontiers leurs aînés sur les lieux de travail. Cette scène, à la fois simple et forte, témoigne d'un lien intime entre les générations, la mer et la tradition conchylicole locale.



©Sophie Leclerc et Marie Lenoir Monbrun

1968

L'homme qui ouvre la voie à la mytiliculture, Maurice Delisle, en train de couper des cordes de naissains de moules pour les enrouler autour les pieux de chêne.

©Famille Quétier

1970
Lavage manuel des moules dans le marais

Au début, il n'y avait aucune mécanisation. Annick et Georges Quétier nettoyaient les moules au jet d'eau, sur une table qu'ils avaient construite eux-mêmes, dans le marais, près de leur cabane.
Les moules étaient ensuite conditionnées dans des cageots en bois pour la vente.
On remarque la tenue très professionnelle de Georges Quétier… avec ses méduses aux pieds !

©David Duboscq

Remontée de la marée aux moules avec Guy Duboscq et son équipe

Vente de la pêche et d'huîtres au marché de Coutainville.

©David Duboscq

Roland Leclerc

Roland Leclerc a planté le premier pieu à moules à la Pointe d'Agon dans les années 1965.

©Sophie Leclerc et Marie Lenoir Monbrun

©Famille Quétier

1969
Regarde ça pousse !

Cette photo représente Roger Maudouit devant les premières tables à huîtres.
Avant d'en arriver aux tables en acier actuelles, plusieurs essais ont été réalisés. Ici, les poches sont posées à ras du sol, sur des tables en bois.

Entre 1970 et 1972
Premier canot pneumatique

©SNSM

Michel Chaperon - secrétaire
Papillon – Président
Letourneur – équipier
Philippe Goubard – équipier
Paul Planchais – équipier
Claude Bernard - équipier

Pierre Lecrosnier ©Guy Lebret

Dit « Pierrot », il est issu d'une famille de pêcheurs d'Agon. Il pêchait aux casiers en doris, longeait l'estran avec son tracteur et, avec son frère Jean-Louis, entretenaient les derniers filets à pied du Cotentin.
Figure du Passous, où il vendait le fruit de sa pêche en haut de la cale, il a marqué les esprits. Disparu en novembre 2023, on le retrouve dans de nombreuses œuvres humoristiques, à travers son avatar « Pierrot de la dune », qui l'inscrit désormais dans l'histoire locale du Passous.

AGON COUTAIN VILLE

naturellement

ACoutainville

ACoutainville

agon_coutainville

AgonCoutainville

agoncoutainville.fr

agoncoutainville